

condamnés tombèrent en même temps. Les coups, tirés presque à bout portant, avaient fait des blessures, toutes mortelles...

Ainsi finit l'aventure mexicaine. Issue d'une grande pensée, elle aboutit à un dénouement sanglant et misérable. L'Europe avait envoyé au Mexique un Empereur et une Impératrice jeunes, beaux, pleins d'espérance, le Mexique lui renvoyait une folle et un cadavre.

Cette simple constatation parle trop haut pour qu'il soit besoin d'en dégager les enseignements, et le seul sentiment que nous voulions exprimer ici, en terminant notre récit, est celui d'une immense pitié, s'adressant à toutes les victimes sans exception de cette période troublée, à cette moisson humaine que coûtent les œuvres des hommes.

## APPENDICE

Le gouvernement autrichien, ayant demandé au gouvernement mexicain le corps de Maximilien, se heurta à des refus inexplicables. Il fallut plus de six mois de négociations pour obtenir que le cadavre de ce prince fût remis à l'amiral Tegetthoff, qui le ramena en Europe sur la *Novara* (26 décembre 1867, 16 janvier 1868).

On s'est souvent demandé si l'Impératrice Charlotte avait eu connaissance de la fin tragique de Maximilien. Grâce à l'obligeance de M. Hidalgo, nous pouvons aujourd'hui affirmer que oui. Voici en effet une lettre de la malheureuse femme qui lève tous les doutes sur ce point :

Laeken, 14 mai 1868.

Monsieur Hidalgo,

Ce n'est qu'aujourd'hui que j'ai reçu votre lettre si sentie du 26 février. Je suis reconnaissante des sentiments qu'elle me témoigne avec tant de vérité. Il est impossible que tous les cœurs ne soient pas émus, et plus

encore ceux qui ont été près de lui, par la noble et héroïque fin de l'Empereur, unique par son abnégation comme par la grandeur du sacrifice et l'esprit avec lequel il fut consommé.

Je vous envoie une petite image qui est un portrait de l'Empereur, le drapeau de l'honneur à la main. De l'autre côté, il y a des morceaux choisis par moi, parce que j'y trouve la plus grande ressemblance avec la vie et le caractère incomparable de l'Empereur.

Je reste avec une sincère estime,  
Votre affectionnée,

CARLOTA.

Voici les morceaux dont il est parlé :

« Le bon pasteur donne spontanément sa vie pour ses brebis. » S. Jean, cap. X, v. 2. « La mémoire du juste vivra éternellement; il ne craindra pas de mauvais discours des hommes. » Ps. III, v. 6.

## TABLE DES MATIÈRES

### PREMIÈRE PARTIE

#### L'EMPIRE

#### CHAPITRE PREMIER

	Pages.
Mesures de gouvernement. — Nouveaux ministres. — <i>L'Ère nouvelle</i> . — Programme conservateur et libéral du nouveau journal. — Instructions de l'Empereur à son ministre d'État et aux préfets. — Commissaires impériaux. — Registres de l'état civil laissés au clergé. — Création d'un Conseil d'État. — Nouveaux exploits de l'armée française. — Le maréchal renvoie une brigade en France. — Elle est remplacée par la légion belge. — Nécessité pour le commandant en chef de diminuer l'effectif suivant le traité de Miramar. — Instructions du maréchal Bandon. — Craintes de l'Impératrice Charlotte. — Éloignement des généraux Miramon et Marquez. — Échos d'Europe. — Paroles de l'Empereur d'Autriche au Reichsrath (14 novembre). — Protestation de Maximilien . . . . .	3